

Derriennic, Jean-Pierre. *Le Moyen-Orient au XXe siècle*. Paris, Ed. Arman Colin, 1980, 282 p.

Adnan Moussally

Volume 11, numéro 4, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701136ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701136ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Moussally, A. (1980). Compte rendu de [Derriennic, Jean-Pierre. *Le Moyen-Orient au XXe siècle*. Paris, Ed. Arman Colin, 1980, 282 p.] *Études internationales*, 11(4), 782–783. <https://doi.org/10.7202/701136ar>

La tragédie de la Corée remonte à la division du pays suivant la deuxième guerre mondiale. Ceci apparaît clairement dans l'habileté du Nord dans sa poursuite d'une voie indépendante pour sa vie nationale, et son développement des concepts d'auto-suffisance ainsi que les moyens d'achever à la fois une croissance soutenue et une égalité continue. Si difficile soit-il pour nous de comprendre les concepts de *Juche* et *Chollina*, ils sont au coeur de l'expérience nord-coréenne. Il est essentiel de rappeler, comme Gavan McCormack et Yang Youngja le font, que même l'ancien ambassadeur américain au Japon, Reischauer, a reconnu qu'une Corée unifiée serait une meilleure garantie face à la manipulation de ce pays par les forces externes. Aussi handicapés que puissent être les Nord-coréens à présenter leur point de vue d'une façon qui flatterait notre propre vocabulaire politique, il est nécessaire de réaliser qu'une Corée divisée est une menace beaucoup plus sérieuse à la paix en Asie du Nord-Est que ne le serait une nation unifiée. Le caractère auto-destructeur de cette division continue peut être mieux compris si nous nous remémorons un instant les événements récents de Kwanju, alors que l'armée sud-coréenne a attaqué des étudiants. Un missionnaire chrétien récemment arrivé, a décrit la brutalité de la façon suivante. Vingt-quatre heures avant l'attaque, les troupes ont été privées d'eau et d'alimentation. Juste avant l'heure zéro, les soldats ont reçu eau et aliments, mais mêlés de narcotiques. Comment expliquer autrement, disait le religieux, la boucherie de jeunes enfants ou les parades que les soldats faisaient avec comme trophées, à la pointe de leur baionnettes, les morceaux déchiquetés des seins des jeunes femmes? La justification officielle de ces actes voulait que les étudiants étaient manipulés par les forces diaboliques du Nord. Rien n'est plus loin de la vérité. Ce livre nous aide, de façon préliminaire, à comprendre le dilemme historique et contemporain du peuple coréen et, grâce à lui, notre propre complicité dans la poursuite de cette tragédie apparaît clairement.

Samuel NOUMOFF

*Département de science politique  
Université McGill*

## MOYEN-ORIENT

DERRIENNIC, Jean-Pierre. *Le Moyen-Orient au XX<sup>e</sup> siècle*. Paris, Ed. Armand Colin, 1980, 282 p.

La complexité de la situation du Moyen-Orient au XX<sup>e</sup> siècle exige de tout chercheur un parti-pris méthodologique assez rigoureux pour ne pas déboucher sur un écheveau inextricable ou verser dans le simplisme le plus aberrant. Familiarisé avec l'histoire récente de cette partie du globe, Jean-Pierre Derriennic veut dès le départ éviter ces deux écueils en délimitant systématiquement l'aire géographique aux États arabes d'Asie, à l'Égypte, la Turquie, l'Iran et Israël et en situant son exposé dans une période allant du tournant du siècle à l'année 1980. Bien qu'il ne dispose pas du recul historique nécessaire, il fait souvent un choix judicieux des événements à présenter en essayant, dans la mesure du possible, de faire preuve d'objectivité.

À la lecture de cet ouvrage bien documenté, il se dégage un certain rejet de l'optique déterministe qui découlerait du recours à un principe explicatif unique. L'importance de l'éveil du nationalisme ou le retour aux valeurs immuables de l'Islam sont certes des facteurs déterminants, mais ne peuvent à eux seuls apporter tout l'éclairage nécessaire à la compréhension de l'évolution politico-sociale du Moyen-Orient. D'autres facteurs, de moindre importance, doivent être pris en considération, au risque de mettre au compte de l'irrationnel le caractère aléatoire des événements. Et contrairement à l'idée généralement admise, l'auteur soutient que les dirigeants des États de la région ne sont pas des pantins manipulés par les superpuissances. Ils ont une capacité de riposte qu'il leur arrivent par moments d'utiliser avec succès.

Par une approche structurelle l'auteur rend objectivement compte des variables qui concourent à la désintégration et à la réintégration des conjonctures. Pour lui « l'histoire est toujours événementielle. En ce siècle (le XX<sup>e</sup>) et dans cette région du monde elle l'est sans doute plus qu'ailleurs ». On commet donc une grave erreur à vouloir la régimenter selon des

schèmes préétablis. Pour le montrer, on n'a qu'à suivre Jean-Pierre Derriennic dans son exposé des alliances qui se font et se défont au fur et à mesure que des éléments nouveaux font surface sur la scène politique. On pourrait ne pas être d'accord avec Jean-Pierre Derriennic lorsqu'il tente de justifier le mauvais traitement qu'inflige l'État d'Israël à ses prisonniers politiques pour des motifs de sécurité, ou qu'il fait de l'Irak un allié inconditionnel de l'URSS alors qu'il y avait beaucoup d'indices qui auraient dû l'inciter à nuancer cette affirmation. L'importance de l'axe récemment formé par Ryadh, Bagdad et Amman n'est pas mise en évidence nonobstant les retombées possibles d'une telle alliance sur le déroulement des événements, en particulier sur le contentieux irako-iranien. On ne cherchera pas noise à l'auteur de s'être tant soit peu écarté sur ces quelques points, puisque l'ensemble de son livre reste fidèle à ses intentions d'objectivité et a le mérite de sortir des ornières tracées par la tradition, tout en présentant une foule de renseignements fort utiles à la compréhension d'un phénomène on ne peut plus compliqué.

Adnan MOUSSALLY

*Département de Littératures comparées  
Collège militaire Royal, St-Jean*

EDENS, David G., *Oil and Development in the Middle-East*, New York, Praeger Publishers, 1979, 200 p.

Ce livre de David G. Edens vient s'ajouter à une liste déjà longue des études sur les problèmes de développement économique au Moyen-Orient. Le thème étant classique (le pétrole et les disparités économiques régionales), l'auteur essaye, avec succès, de faire ressortir la nécessité d'une coopération significative à l'échelle régionale, ce qui aurait pour effet de garantir les intérêts à long terme de tous les pays de la région et constituer en même temps un élément favorable à la stabilité politique mondiale.

L'étude se divise en sept chapitres. Le premier décrit deux principales caractéristiques économiques de la région: d'abord, l'inégalité sur les plans financier, démographique et économique et, ensuite, comme consé-

quences de la première caractéristique, la complémentarité qui existe potentiellement entre ces économies. Le deuxième chapitre retrace très brièvement l'histoire et la tradition religieuse et sociale de la région et le troisième souligne l'importance d'un plan économique efficace et cohérent. Le quatrième chapitre fait ressortir la richesse financière des pays pétroliers et la pauvreté relative en capitaux des autres pays. Les cinquième et sixième chapitres décrivent la structure du marché mondial de pétrole ainsi que la structure et la dynamique de l'OPEP. Le septième et dernier chapitre insiste sur les changements structurels à apporter aux économies dualistes de la région.

Comme l'auteur note lui-même dans la préface, l'absence de nombreuses données statistiques adéquates et le caractère douteux et controversé de l'information disponible constituent la contrainte majeure à une telle étude sur la région. Le volume n'en contient pas moins des sources de référence et des développements forts intéressants. Il offre d'abord un aperçu général et historique de la situation socio-économique de cette région turbulente du monde et montre clairement ensuite le dualisme à la fois au niveau régional et au niveau des économies nationales. On doit toutefois regretter que la description prime trop souvent sur l'analyse.

En effet, si l'on peut facilement accepter que les chapitres traitant de la structure économique de la région sont plutôt de nature descriptive, on s'attend par contre à une analyse détaillée et rigoureuse, dans les autres chapitres, de la dynamique du développement basé sur l'industrie pétrolière et sur un schéma de déséquilibre régional. Les chapitres 4 (« Finance »), 5 (« The Middle Eastern Oil Trade ») et 6 (« OPEC and the Price of Oil ») portant sur l'industrie nationale et mondiale de pétrole ont tout simplement laissé le lecteur sur son appétit: l'auteur avait pourtant promis dans la préface que l'étude, « by looking at the region as a whole, (aims) to analyse some of the patterns of development that have become clear thus far ». Même s'il semblait préconiser l'« unification économique régionale », cette proposition découle plutôt d'une intuition qu'une analyse de la dynamique du